



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

PHOTOREPORTAGE
ET MÉDIAS SOCIAUX

échafaudé

**MARTIN
MINKOVIC**

RENDU POUR LE
28.05.2021



SÉRIE PHOTOGRAPHIQUE

THÈME : « MANIPULATION »

L'échafaudage est une infrastructure symbolique et qui à travers son voile imposant et son ossature métallique reste visuellement identifiable dans une ville en chantier. Dans le cadre de ce projet photographique, je souhaite « échafauder » une série de photographies visant à présenter ma réalité de locataire d'appartement, mais aussi, au travers de mon sujet d'étude qui est l'échafaudage, de manipuler cet « objet » indispensable au monde de la construction. En effet, l'échafaudage, a priori insignifiant, inintéressant, peu esthétique mais omniprésent au sein de la ville, m'invite à vouloir jouer de ce dispositif et projeter sur celui-ci mes ressentis personnels d'isolement du monde, d'enfermement et de mal-être résultant de son apparition sous mes fenêtres.

Afin de combiner ma réalité de vie et la manipulation de l'image, je m'inspire dans ce travail de « l'esthétique de la photographie de chantier » (Debroise 2018, 3) qui permet de penser le chantier, au sens propre, comme un véritable espace de tous les possibles où s'effectue la rencontre entre un projet et une réalité (Soulages et Ferrere 2017, 7). Quant à moi, au sens figuré, dans ce projet j'utilise les éléments du chantier pour illustrer ma réalité, mon enfermement, mon état d'esprit et composer des photographies à partir d'échafaudages comme objets de productions et projections de mes propres ressentis. Ce faisant, je souhaite dans un premier temps photographier mon sujet d'étude « brut », l'échafaudage depuis mon appartement, afin que, dans un deuxième temps, je puisse échafauder sur celui-ci mes propres ressentis. Ma série se construit ensuite autour de photographies manipulées selon le propos thématique de ma trame narrative.

Cette trame narrative, dans ma série de photographies, se divise en quatre séquences qui mettent en scène l'évolution de mon état psychique à la suite de l'arrivée de l'échafaudage aux fenêtres de mon appartement. Par ailleurs, ces quatre séquences se pensent également comme des sections qui me permettent d'agencer, de composer et de mettre en page mon dossier photographique de manière rythmée et équilibrée, en contribuant à rendre des photographies « banales » de plus en plus captivantes à travers ma manipulation de ces images.

La première séquence intitulée « **l'état des lieux** » introduit le spectateur dans cet espace nouveau engendré par l'échafaudage puis expose de manière authentique l'échafaudage en tant qu'élément perturbateur de vue qui déclenchera en moi un sentiment d'oppression et d'enfermement.

Le deuxième chapitre intitulé « **l'enfermement** » accentue la frontière que crée l'échafaudage entre moi et le monde extérieur. Cette rupture m'emprisonne puisque le paysage urbain environnant, jadis contemplé depuis ma fenêtre, disparaît au profit d'un mur voilé laissant entrer une plus faible quantité de lumière dans l'appartement. Cet enfermement me coupe du monde extérieur et me prive de l'indication du temps qu'il fait dehors et de ce qui se passe dans les rues voisines.

Le troisième chapitre intitulé « **le délirium** » traverse ma phase d'exacerbation quant à la contrainte de vivre dans un immeuble en construction avec des échafaudages. Dans cette section, je souhaite projeter sur l'échafaudage à quel point les travaux m'ont fait délirer et m'ont dépourvu de la pleine conscience du monde environnant. L'échafaudage, j'assemble et je construis dans cette section mes images de manière à provoquer un état général de confusion (voir d'hallucinations).

Finalement, la quatrième séquence intitulée « **l'échappatoire** » me permet de me mettre en scène et de sortir sur l'échafaudage afin d'essayer de me l'approprier et de combattre mon oppression. Je mets en scène mon corps pour montrer ma volonté de fuir l'enfermement. Ainsi, dans cette section, pour la première fois j'interagis avec l'échafaudage afin de trouver une voie d'issue, une sortie de secours, pour voir la rue et retrouver une vue et un regard sur le monde.

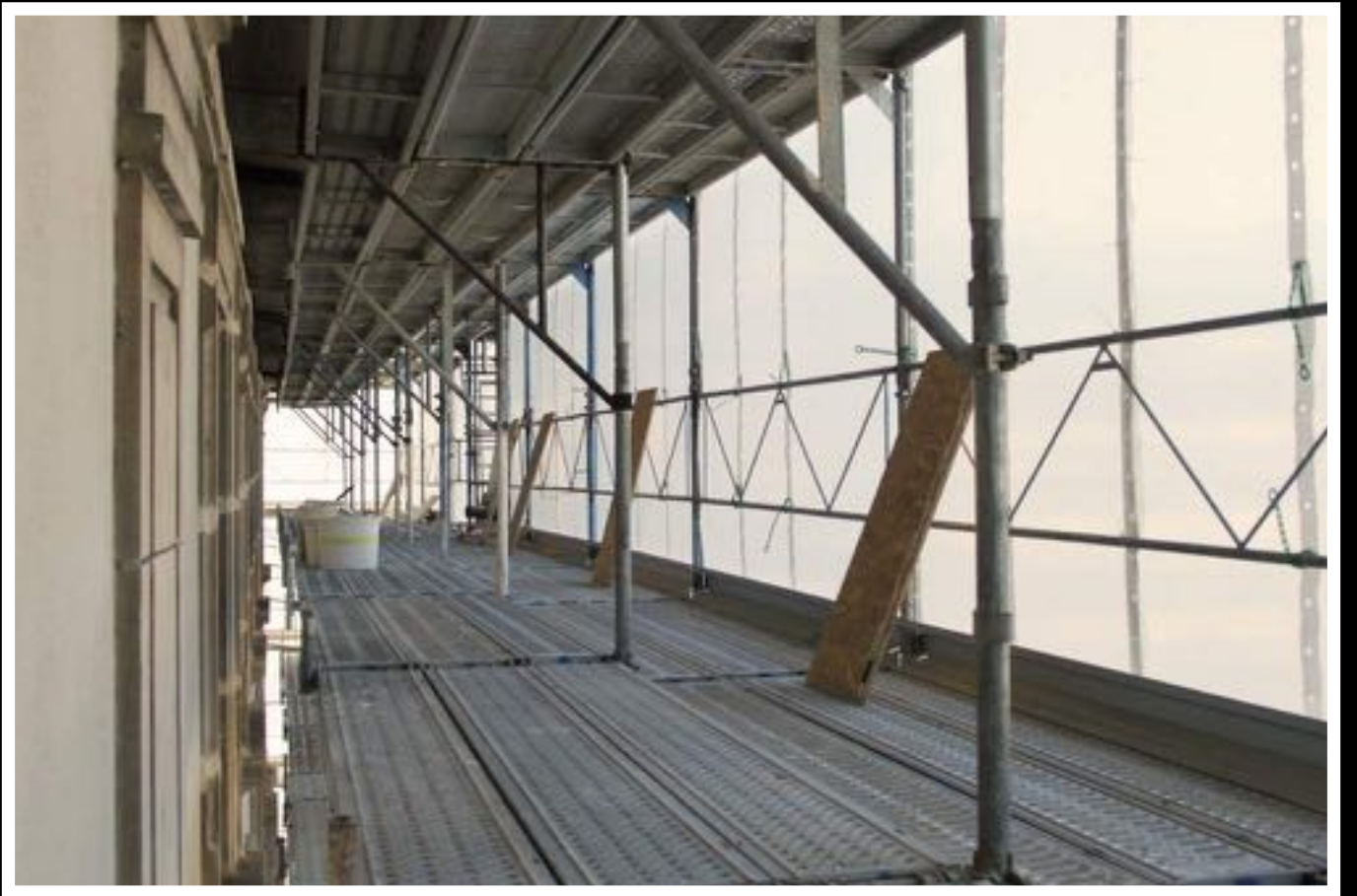
De la sorte, cette trame narrative pensée en quatre temps me permet d'une part de stimuler ma créativité afin de produire plusieurs ambiances avec l'échafaudage comme unique élément commun rassembleur et me permet, d'autre part, de porter un regard artistique et introspectif sur mes ressentis quant à mon vécu dans cet espace de vie en m'exerçant sur des logiciels de retouche photographiques.

Pour rendre l'échafaudage attractif et intrigant dans mon dossier final et communiquer mes ressentis, je procède en deux temps. Dans un premier temps, les photographies prises passent par des logiciels de traitement d'images par lesquels j'échafaudage mon œuvre. J'explore souvent l'usage de la symétrie qui me permet de détourner mes images, de jouer avec l'espace et de captiver le regard du spectateur. Dans un second temps, ces photographies retouchées sont spatialement agencées dans mon dossier de sorte à communiquer entre-elles au sein d'une même série, bâtir des ambiances et alimenter ma trame narrative. De la sorte, j'arrange mes photographies par chapitre et par groupe de deux pages afin de projeter le spectateur dans un univers différent à chaque double-page. **Pour ces raisons, j'invite à consulter ce dossier (si examiné sous format numérique) non pas par « défilement continu » mais par « entités de deux pages » (double-page).**

étape 1 :
l'état des lieux

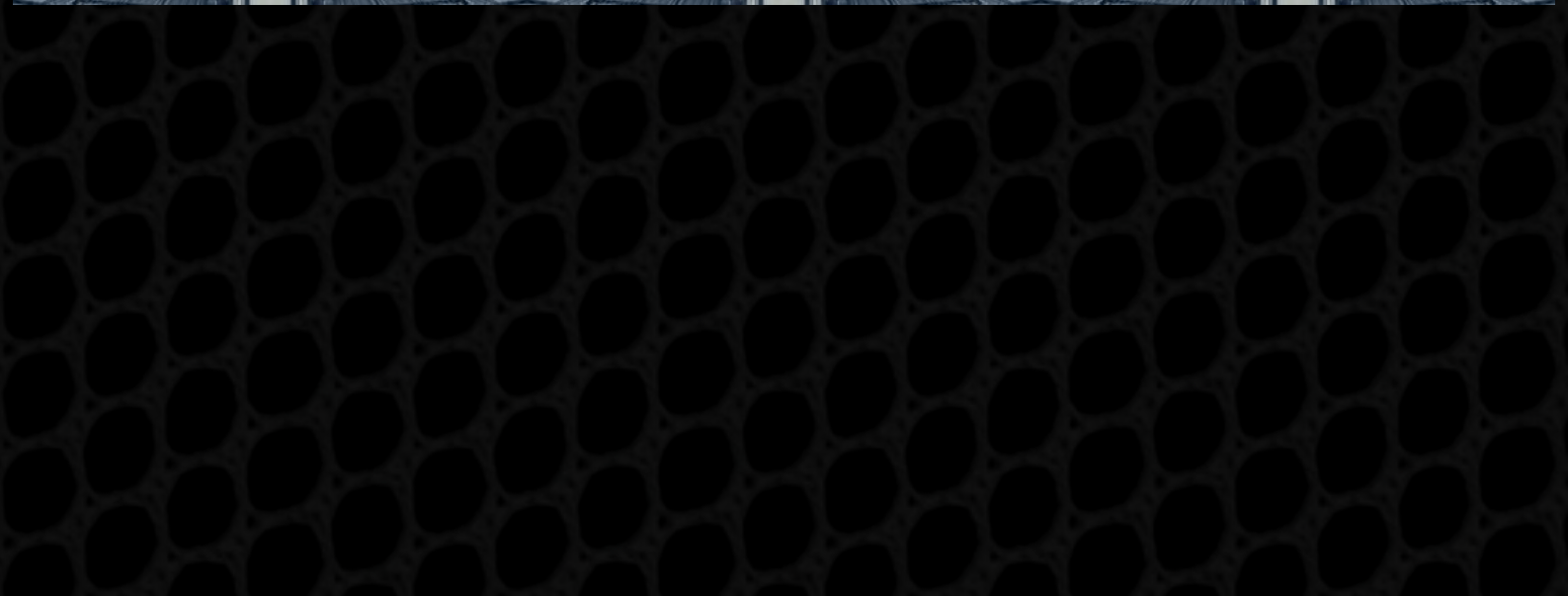


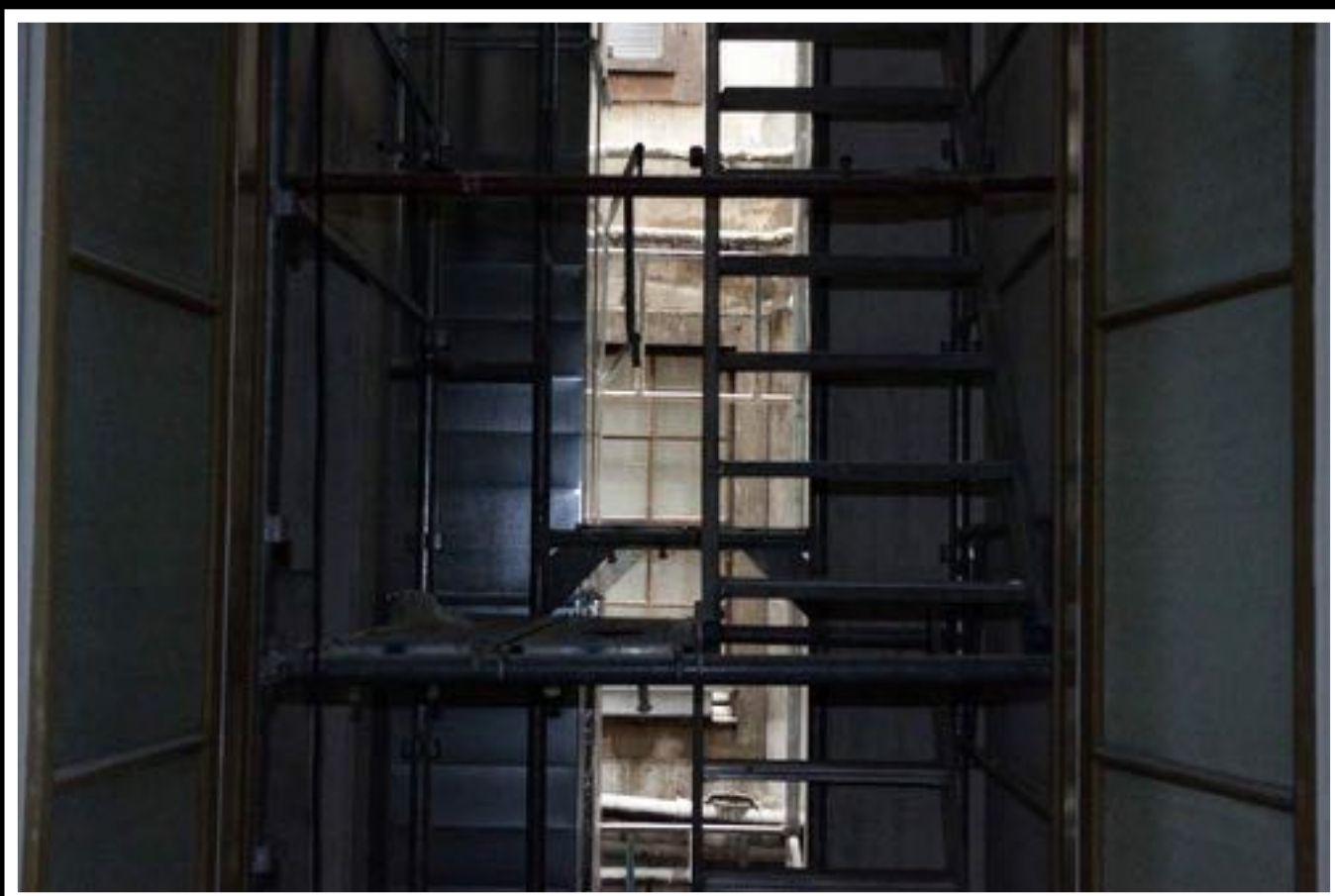


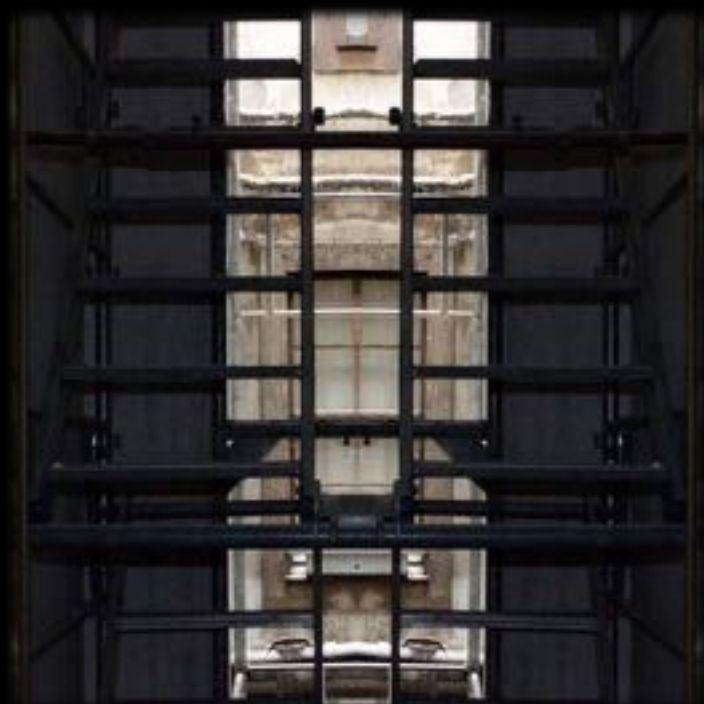


étape 2 :

l'enfermement







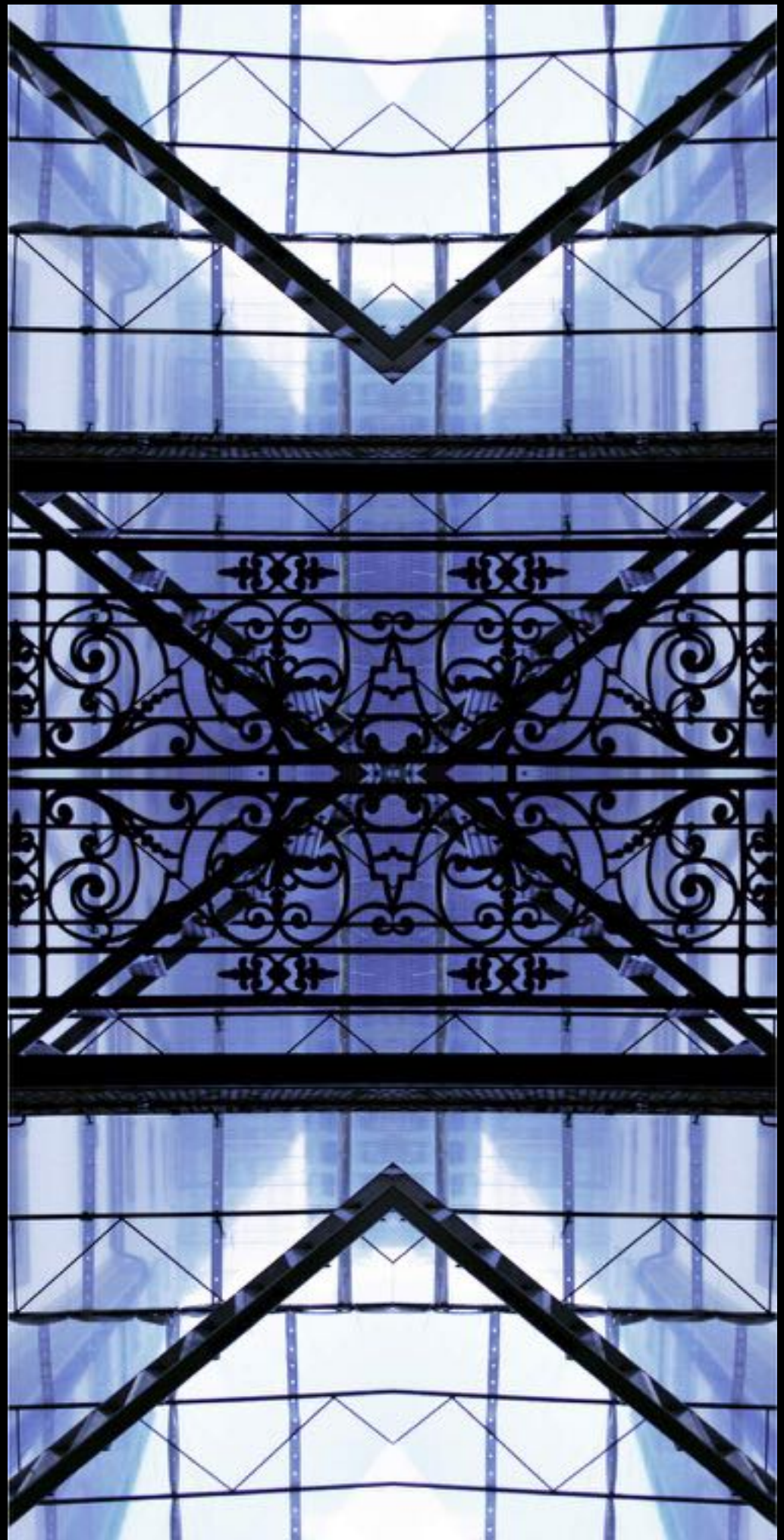
étape 3 :
le delirium







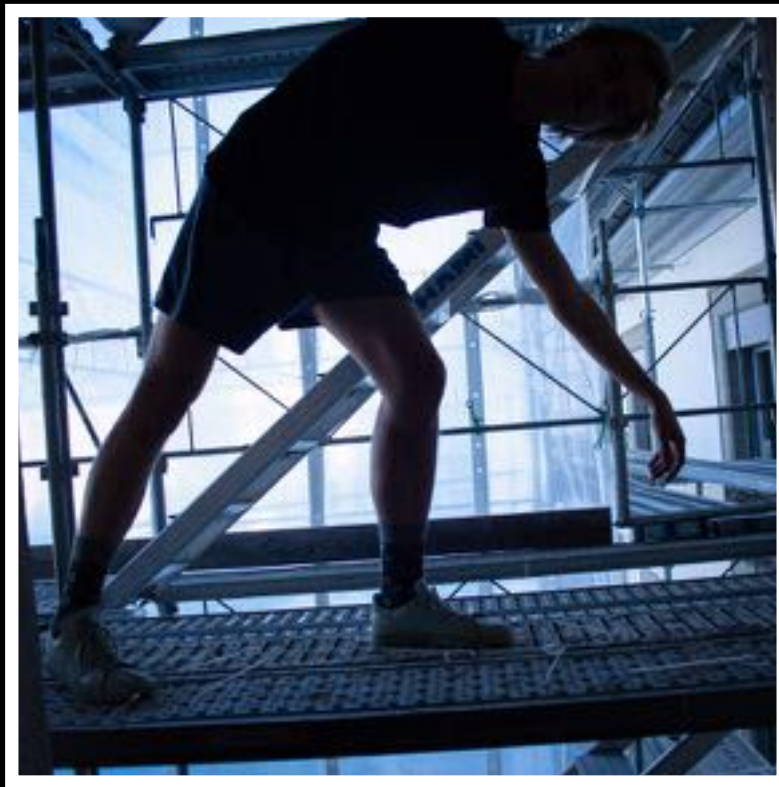






étape 4 :

l'échappatoire













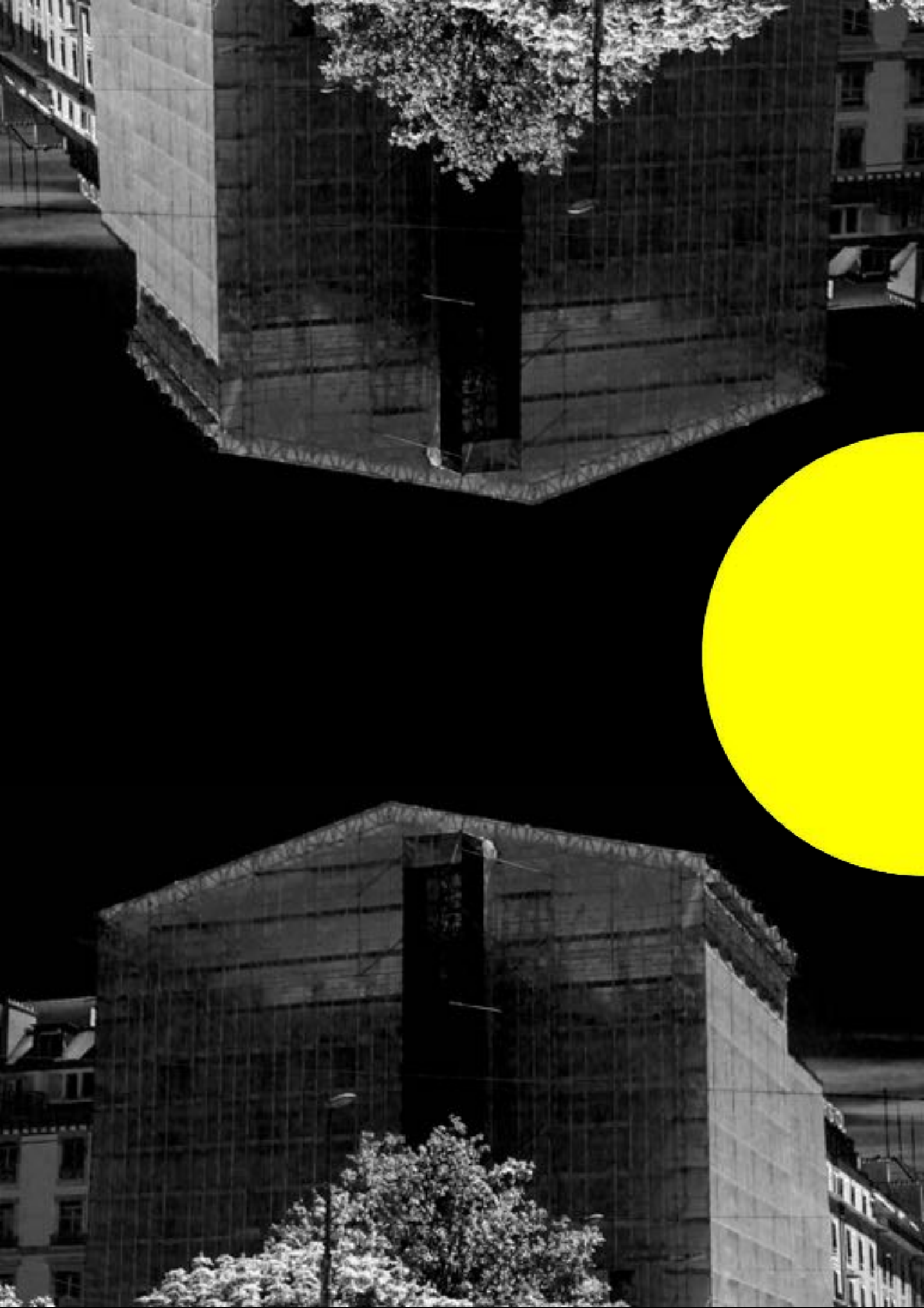


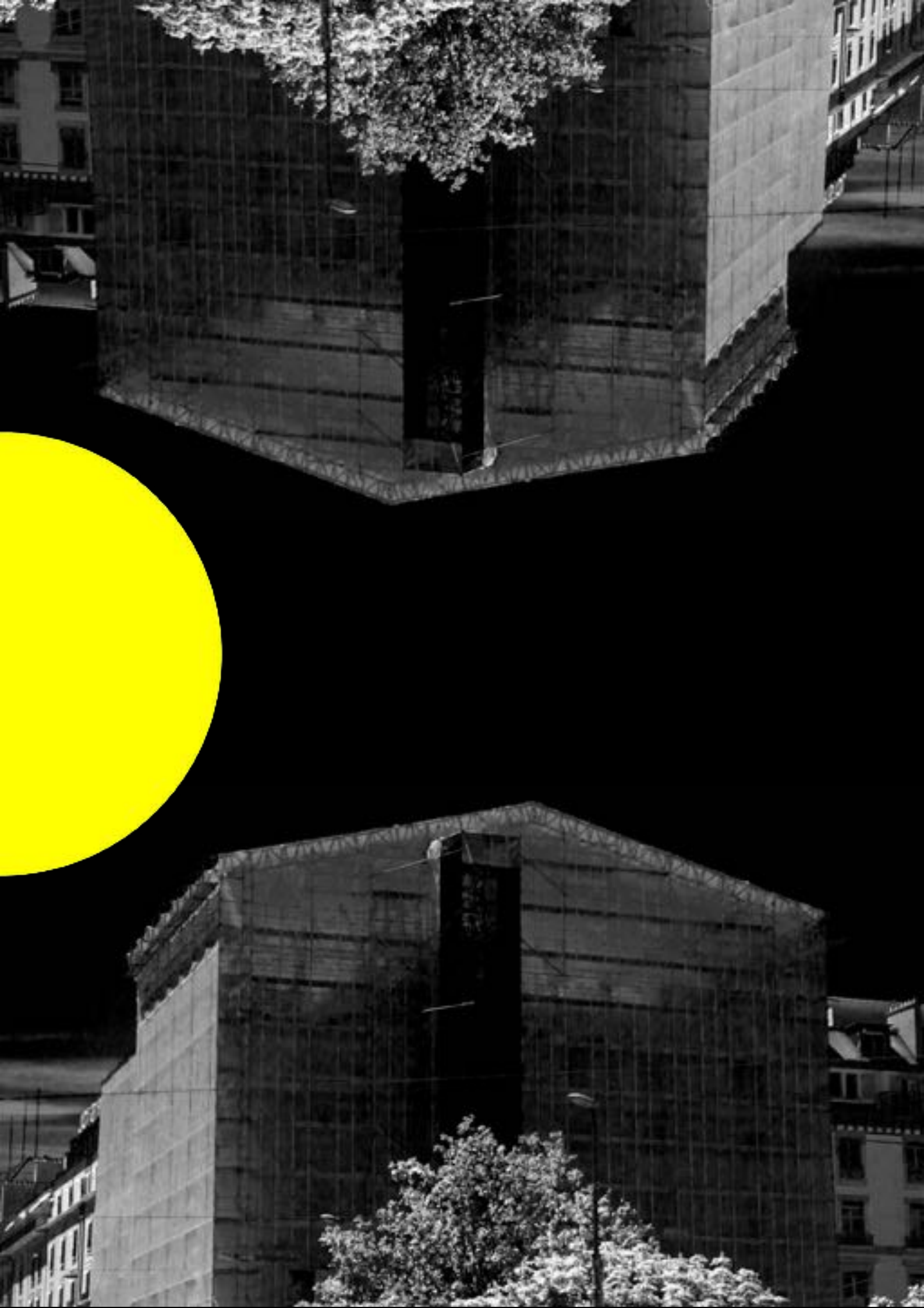












Références

- BENEYTOU, H. 2020. "Le chantier, représentation d'un monde en perpétuel mouvement". (Unpublished master's thesis). Université de Liège, Liège, Belgique.
- DEBROISE, Charlotte. 2018. « Esthétique de la photographie de chantier (sous la dir. De François Soulagés et Angèle Ferrere) ». Critique d'art, mai.
- FERRERE, Angèle. 2016. Du chantier dans l'art contemporain.
- FRERE, Bruno, et Sébastien LAOUREUX, éd. 2013. La phénoménologie à l'épreuve des sciences humaines. Anthropologie et philosophie sociale, no. 6. Bruxelles : P.I.E. Peter Lang.
- LEVY, Bertrand. 2006. "Genève, ville littéraire : de la topophobie à la topophilie". Revue des sciences humaines vol. 284 : 135-149.
- PLE, Quentin. 2013. « L'échafaudage comme le créateur d'un entre-deux, entre la ville et le chantier », « La rue en Chantier » : exploration du cycle de master « Temporalité courtes », Villeneuve d'Ascq : ENSAP de Lille : 70-77.
- SEGUIN, A. L., & SANGUIN, A. L. 1981. September. La géographie humaniste ou l'approche phénoménologique des lieux, des paysages et des espaces. In Annales de géographie (pp. 560-587). Armand Colin.
- SOULAGES, François, et Angèle FERRERE, éd. 2017. Esthétique de la photographie de chantier. Collection Eidos. Série Photographie 115. Paris: Le Harmattan.
- TUAN, Yi-Fu. 1974. Topophilia: A Study of Environmental Perception, Attitudes, and Values. Englewood Cliffs, N.J : Prentice-Hall.
- TUAN, Yi-Fu. 1979. Landscapes of Fear. New York : Pantheon Books.
- TUAN, Yi-Fu. 2011. Space and Place: The Perspective of Experience. 7. print. Minneapolis, Minn.: Univ. of Minnesota Press.
- VILLE DE GENEVE. « Chantiers en cours de la Ville de Genève ». Consulté le 19 mai 2021. <https://www.geneve.ch/fr/themes/amenagement-construction-energie/chantiers-cours>. — Consulté le 24/05/2021

Légendes

Par ordre
d'apparition :

Minkovic Martin, *mastodonte*, mai 2021

Minkovic Martin, *état des lieux*, avril 2021

Minkovic Martin, *état des lieux 2*, avril 2021

Minkovic Martin, *état des lieux 3*, avril 2021

Minkovic Martin, *enfermement 1*, mai 2021

Minkovic Martin, *enfermement 2*, mai 2021

Minkovic Martin, *enfermement 3*, mai 2021

Minkovic Martin, *enfermement 4*, avril 2021

Minkovic Martin, *enfermement 5*, avril 2021

Minkovic Martin, *enfermement 6*, avril 2021

Minkovic Martin, *délirium*, mai 2021

Minkovic Martin, *délirium 2*, mai 2021

Minkovic Martin, *délirium 3*, mai 2021

Minkovic Martin, *délirium 4*, mai 2021

Minkovic Martin, *délirium 5*, mai 2021

Minkovic Martin, *délirium 6*, mai 2021

Minkovic Martin, *délirium 7*, mai 2021

Minkovic Martin, *délirium 8*, mai 2021

Minkovic Martin, *échappatoire*, mai 2021

Minkovic Martin, *échappatoire 2*, mai 2021

Minkovic Martin, *échappatoire 3*, mai 2021

Minkovic Martin, *échappatoire 4*, mai 2021

Minkovic Martin, *échappatoire 5*, mai 2021

Minkovic Martin, *échappatoire 6*, mai 2021

Minkovic Martin, *échappatoire 7*, mai 2021

Minkovic Martin, *échappatoire 8*, mai 2021

Minkovic Martin, *échappatoire 9*, mai 2021

Minkovic Martin, *mastodonte 2*, mai 2021